2311-0180

(24)

13/10/11

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

– Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument la totalité de la maison Steenhout sise 57 avenue Napoléon à Uccle

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire, notamment les articles 222, 227 et 228;

Vu la demande introduite par le propriétaire en date du 21 octobre 2010 ;

Vu la prise d'acte par le Gouvernement de la demande de classement de la Maison Steenhout sise 57 avenue Napoléon, en date du 16 décembre 2010;

Vu l'avis de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 2 février 2011 ;

Vu l'avis du collège des bourgmestre et échevins de la commune d'Uccle émis le 1er mars 2011 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Après délibération,

Arrête :

Article 1er. Est classée comme monument la totalité de la maison Steenhout sise 57 avenue Napoléon à Uccle, connue au cadastre d'Uccle, 4e division, section H, 2e feuille, parcelle n° 8d33, en raison de son intérêt historique, artistique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

La délimitation du monument est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

– Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als monument van de totaliteit van het huis Steenhout gelegen Napoleonlaan 57 te Ukkel

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op artikelen 222, 227 en 228;

Gelet op de aanvraag van de eigenaar uitgebracht op 21 oktober 2010;

Gelet op het akteneming van de aanvraag tot besherming van het huis Steenhout gelegen Napoléonlaan 57, op 16 december 2010;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 2 februari 2011;

Gelet op het advies van het college van burgemeester en schepenen van de gemeente Ukkel uitgebracht op 1 maart 2011 ;

Op voorstel van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. Wordt beschermd als monument de totaliteit van het huis Steenhout gelegen Napoleonlaan 57 te Ukkel, bekend ten kadaster te Ukkel, 4de afdeling, sectie H, 2de blad, perceel nr 8d33, wegens zijn historische, artistieke, en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

De afbakening van het monument wordt aangeduid op het plan gevoegd in bijlage II bij dit besluit.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE CHANCELLERIE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING KANSELARIJ

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 13/10/11

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement et de la Statistique régionale,

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel,

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking, Gewestelijke Statistiek,

Charles PICQUE

21 OKT. 2011

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Julien Compernol
Kanselarij

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE LA MAISON STEENHOUT SISE 57 AVENUE NAPOLEON A UCCLE

Références cadastrales: Uccle, 4e division, section H, 2e feuille, parcelle n° 8d33

Description sommaire :

La maison Steenhout est située Avenue Napoléon 57 à Uccle. Elle a été élevée en 1953-1954 d'après un plan des architectes Simone Guillissen-Hoa et Jacques Dupuis.

Extérieur

La construction, isolée, est réalisée sur un terrain en forte pente, elle a quatre façades sous toiture en bâtière. La zone de recul devant l'immeuble comprend des buissons, un arbre et l'allée du garage. La zone de recul est en partie masquée de la rue par une haie.

La maison compte 3 niveaux côté rue - dont le niveau inférieur, avec garage et entrée, est partiellement enterré – et un seul niveau côté jardin. Les façades sont élevées en briques badigeonnées en blanc. Elles sont percées de baies verticales ou horizontales, en fonction de la lumière du soleil et des vues intérieures. La façade avant est relativement fermée. Tant l'entrée que le balcon au premier et au deuxième étage sont en retrait et créent de profondes niches dans le pan de façade. A gauche du balcon supérieur deux fenêtres s'ouvrent sous la corniche, dont celle de droite est une fenêtre d'angle et l'autre un triplet de baies à composition asymétrique. Les deux ensembles vitrés sont séparés par un trumeau, couvert de lattes en bois verticales. Toute la menuiserie est en bois et est peinte en blanc comme le reste de la façade et les garde-corps métalliques des balcons. Les auvents formés par les balcons ainsi que l'auvent formé par le toit en porte-à-faux sont peints en bleu foncé. La façade aveugle est ponctuée irrégulièrement de quelques petits jours rectangulaires en dalles de verre. Des dalles de verre semblables sont également disposées dans les façades latérales. La façade nord est quasiment fermée, celle au sud est percée de trois baies jumelées et un large jour vertical. Elle est précédée au rez-de-jardin d'une avancée peu profonde couvert d'un toit incliné. La façade arrière est en grande partie vitrée, la partie en saillie est délimitée par une façade oblique et aveugle côté ouest et par une façade également oblique côté sud. L'articulation de cette façade oblique et de celle, droite, de l'aile de la salle à manger, forme un angle ouvert dans lequel s'inscrit une terrasse-patio, partiellement enterrée dans la déclivité naturelle du terrain. La façade arrière articulée a une double orientation: sud et ouest.

L'entrée, en retrait dans la façade avant, s'inscrit dans la niche au rez-de-chaussée et est maquée par un écran composé de 8 fines colonnettes de métal peint en noir. Derrière cet écran ajouré, un grand jour vertical dans la façade donne sur l'escalier qui mène au bel-étage. Le sol en pierre de taille de l'entrée est posé en *opus incertum*.

Intérieur

La maison adopte un plan en L. L'aile côté rue a un plan rectangulaire et compact. Au rez-de-chaussée celui-ci comprend un garage, un hall d'entrée, des caves, une buanderie et un local technique. Du petit hall d'entrée, le regard est attiré vers le haut par un escalier qui conduit au bel-étage et qui est placé légèrement en oblique. Avant d'atteindre le bel-étage, un premier palier donne accès au bureau. Trois marches plus haut, l'escalier vire à 90 degrés vers un deuxième palier, qui donne d'une part sur une petite cuisine (en façade latérale côté sud), une chambre à coucher, un vestiaire et un petit espace sanitaire (en façade avant) et d'autre part, côté jardin, sur le bel-étage: une salle à manger et un séjour spacieux en L. L'aile en avancée côté ouest abrite la partie du séjour où initialement se trouvait le piano à queue du propriétaire. Cet espace ouvert a un volume à double hauteur et des parois vitrées le séparent du bureau, situé un peu plus bas, et de l'escalier. Une cheminée intérieure est aménagée dans l'aile du séjour en dessous d'un escalier latéral en bois avec une main courante et un garde-corps asymétrique en métal peint en noir. Cet escalier donne sur un vaste palier qui fait fonction de tribune avec vue sur l'espace en contrebas. Le palier est partiellement bordé d'un garde-corps en métal qui reprend le rythme irrégulier du garde-corps de l'escalier. Un renfoncement plus intime, délimité par un petit mur, occupe la partie gauche du palier. Le palier sépare également les baies de jour et de nuit. Dans l'aile de nuit, un petit hall central donne accès aux deux chambres à coucher côté sud et à une troisième chambre plus spacieuse côté nord. Une salle de bains se situe entre les deux chambres à coucher côté rue. La chambre à coucher principale est précédée d'un balcon dans la façade est.

KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

Au bel-étage les sols sont carrelés avec des carreaux noirs, à l'exception de la cuisine, où ils sont rouges. Dans l'aile de nuit on trouve du parquet en bois de chêne au motif géométrique ; le sol de la salle de bains est en carreaux noirs. Tous les murs sont peints en blanc. Quelques-uns sont carrelés.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique, artistique et esthétique

La maison Steenhout, élevée en 1953-1954[1], est une réalisation de deux architectes éminents de l'après-guerre: Jacques Dupuis et Simone Guillissen-Hoa.

Jaques Dupuis (1914-1984) est à présent reconnu comme un des plus grands concepteurs d'après-guerre en Belgique. Il suivait le mouvement moderniste, mais il aimait unir la modernité et la tradition en s'inscrivant dans un contexte et en intégrant la nature environnante dans son travail, à l'exemple d'architectes scandinaves comme Arne Jacobsen ou Erik Gunnar Asplund, dont il admirait profondément le travail. Dupuis est né à Quaregnon (Hainaut) le 24 décembre 1914. Il a fait ses études à l'Institut d'architecture 'La Cambre', où il obtint son diplôme en 1938. Après la guerre il jette les bases d'une des œuvres les plus remarquables des années 1950 et 1960 en Belgique. Cette œuvre, caractérisée par une liberté formelle et la recherche de l'équilibre, est principalement consacrée à la maison isolée. Chez Dupuis celle-ci est toujours en symbiose avec le site et lors de son aménagement, l'architecte prend comme point de départ les exigences psychologiques de la vie privée.

Simone Guillissen-Hoa (1916-1996) fut la deuxième femme architecte à achever ses études à 'La Cambre', en 1938, dans la même promotion que Jacques Dupuis. Dans les années 1939-1946 elle fit partie – autant que la guerre le permettait - du studio du célèbre architecte suisse Alfred Roth. Plus tard elle s'installa définitivement à Bruxelles. A sa mort en 1996, Pierre Puttemans écrivit « Par son œuvre trop restreinte, elle se faisait particulièrement remarquer par des maisons magnifiques dans lesquelles tout se tient, tout est continuité et lié avec une évidence qui indique une grande maturité et imagination. Rien de ce qu'elle construisait n'était conventionnel, tout était repensé et occupait sa place dans l'espace comme un arbre dans un jardin. De 1952 jusqu'à 1956 elle était l'associée de Jacques Dupuis, avec qui elle a fait entre autres l'école maternelle stupéfiante de Frameries (Hainaut) et la joaillerie De Greef à Bruxelles. (...) La réalisation la plus caractéristique de sa liberté créative était probablement l'époustouflante villa Regniers à Baisy-Thy (Brabant Wallon). (...) Toute personne qui croit encore toujours que l'architecture contribue à l'existence, sera renforcée dans cette conviction grâce à ses œuvres"[2].

La maison Steenhout a été construite pour un musicien. A cause des limitations financières, le maître d'ouvrage avait acheté un terrain à relativement bas prix, car la parcelle était en forte pente et se situait dans un quartier non encore urbanisé, fort éloigné du centre ville. Il voulait élever là une maison familiale modeste en utilisant des matériaux de construction simples. L'intérêt de cette réalisation réside en la façon particulière dont les architectes répondirent aux contraintes de la mission. Ils tirèrent ingénieusement parti du relief naturel et réussirent à créer une habitation sobre et cependant hautement originale.

Côté rue, la maison est marquée par sa verticalité (R + 2). Côté jardin cependant, elle s'intègre par l'horizontale à son environnement (R + T) et les espaces de séjour enserrent pour ainsi dire une terrasse partiellement creusée dans la pente.

A cette capacité de jouer avec les dénivellations s'ajoute un sens remarquable de la composition spatiale. Cette composition procure aux pièces de vie une ampleur exceptionnelle par une multitude de percées, de vues et de perspectives. Plusieurs petits détails dans la finition ou le traitement d'un pan de mur ou d'une fenêtre contribuent à un ensemble charmant et un peu pittoresque. Le jeu de lignes caractéristique de Dupuis et Guillissen-Hoa s'exprime dans la rampe, le garde-corps du palier ainsi que dans certaines pièces, où l'espace donne l'impression de se dilater à cause des murs non-perpendiculaires.

Une énorme impression d'espace domine la pièce de vie centrale. Ce volume ouvert à double hauteur est organisé subtilement dans des microenvironnements qui, quoiqu'ils aient chacun leur caractère et leur perspective, fonctionnent d'une façon cohérente dans un ensemble plus vaste. L'aile de la salle à manger est orientée vers la terrasse et le jardin environnant, l'aile où se trouvait initialement le piano à queue du maître d'ouvrage, est plus intime avec son plafond incliné et sa prise de jour latérale côté sud. Cette zone est précédée d'un coin salon, disposé autour de la cheminée. De là s'ouvre une multitude perspectives. Comme c'est le cas chez Dupuis, le coin salon forme, au plein sens du terme, le foyer de la maison. La

[1] Le permis de bâtir fut délivré le 16 juin 1953. Les travaux s'achevèrent en 1954, d'après la propriétaire actuelle, fille du maître d'ouvrage.
[2] Pierre Puttemans, *In memoriam, Simone Hoa et l'architecture*, dans A+, n° 141, août-septembre 1996

GOEDGEKEURD DOOR DE KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

cheminée du salon se trouve sous l'escalier qui mène au palier, abrité sous le faîte du toit en bâtière. Ce n'est pas un hasard si le palier forme une tribune avec une vue générale sur le salon en contrebas. Le maître d'ouvrage donnait régulièrement des spectacles musicaux chez lui. Quand il y avait beaucoup d'invités, le palier offrait la solution idéale pour une partie du public, qui pouvait assister discrètement, sans déranger, tout en profitant d'une excellente vue sur l'activité culturelle. Le palier avait encore une autre fonction. Il sépare l'aile de jour de celle de nuit, la vie publique de la vie privée. Deux chambres à coucher ont été aménagées pour les enfants du maître d'ouvrage. Celle côté rue est avivée par subtil un jeu de lumière filtrant à travers des pavés de verre dans la façade latérale. L'autre chambre d'enfant, en façade sud, se trouve un peu plus haut et a un caractère plus intime. La chambre à coucher des parents a une paroi légèrement inclinée et un balcon côté rue. L'agencement inventif et individualisé montre la subtilité habituelle de l'architecture de Dupuis et Guillissen-Hoa, dans laquelle la fluidité visuelle et spatiale va de pair avec un sens aigu du détail raffiné, entre autres dans le plan et la finition de la menuiserie.

La maison Steenhout offre une architecture élaborée où la rationalité dépouillée va de pair avec une perception organique de la composition et une grande attention portée à l'intégration harmonieuse de la construction dans son environnement. La maison est un témoin marquant d'une phase importante dans l'architecture d'après-guerre belge, lorsqu'une nouvelle génération de jeunes architectes - dont Dupuis et Guillissen-Hoa - développa son propre langage, qui n'était pas celui du conservatisme, ni celui du modernisme classique et pas non plus celui du fonctionnalisme doctrinaire.

Plusieurs constructions dessinées par Jacques Dupuis sont déjà classées en Région bruxelloise : la maison Bedoret, la maison Durieu, la maison Everaert, la joaillerie De Greef et la villa Le Parador.

La maison Steenhout est issue de la collaboration entre Jacques Dupuis et Simone Guillissen-Hoa, tout comme la maison Durieu et la joaillerie De Greef. Il est impossible d'établir dans le plan la part individuelle de chaque architecte, mais certains indices démontrent qu'il s'agirait surtout d'un travail de Guillissen-Hoa. Ceci paraît en tout cas être l'opinion de Maurizio Cohen et de Jan Thomaes dans la publication qu'ils ont consacrée à Jacques Dupuis[3]. D'après Mme Anne Steenhout, la fille du maître d'ouvrage originel, c'était en effet surtout Simone Guillissen-Hoa qui fréquentait le maître d'ouvrage et sa famille. Les plans de la demande de permis de bâtir confirment cette opinion. Ils mentionnent bien les deux architectes, mais la signature est celle de Simone Guillissen-Hoa. Une comparaison de la maison Steenhout avec la maison Durieu, classée depuis mai 2009, est édifiante. Dans leur inventaire, Cohen et Thomas ont attribué ce logement à Dupuis uniquement, bien que dans le texte de la publication même ils réfèrent à la contribution à ce projet de Simone Guillissen-Hoa, une collaboration qui est aussi citée par la DMS et la CRMS. Les plans annexés à la demande de permis de bâtir pour la maison Durieu portent effectivement les signatures des deux architectes. Ces plans sont datés du 10 décembre 1954. Toujours selon les mêmes auteurs, la maison Durieu a pourtant été dessinée en 1952 déjà et terminée en 1954[4]. Il n'est pas clair sur quoi les auteurs basent leur datation. Les plans contredisent en tout cas l'assertion. Une remarque semblable vaut pour la datation de la maison Steenhout proposée par les auteurs. Ils avancent que le plan date de mars 1953, mais ils ajoutent que la maison n'a été terminée qu'en 1957. Ici non plus, on ne voit pas clairement sur quoi l'assertion est fondée. La discussion relative à la chronologie et à la paternité du bien n'est pas dénuée d'importance dans le cadre de la motivation de la maison Durieu déjà classée et du classement éventuel de la maison Steenhout. Tout d'abord, nous constatons qu'à côté des différences évidentes entre les deux maisons, il y a d'importants points communs formels et conceptuels. Ainsi en ce qui concerne les circulations qui contribuent à l'événement architectural par la succession ingénieuse de différents espaces aux vues et perspectives changeantes, à l'effet clair-obscur de la composition de la façade, à l'asymétrie des ensembles vitrés et des dalles de verre dans la façade, à l'écran de colonnettes métalliques, aux colonnes isolées, au sol en *opus incertum*, à l'escalier ajouré dans l'espace et à la séparation subtile des pièces et des zones au moyen de parois vitrées. Ensuite, on

[3] Cf. M. Cohen en J. Thomaes, *Jacques Dupuis, l'architecte*, Bruxelles, 2000, p. 26 : « Tous ces projets ont beau être attribués à Jacques sur le plan conceptuel on ne retrouve pas, dans la maison Steenhout, la démarche architecturale spécifique à Dupuis : l'éloquence poétique et la tension des paradoxes jouent ici un rôle bien mineur. Cette maison a été exécutée sur la base d'un projet de Simone Hoa, sans doute parce qu'elle a plus d'affinités avec le maître de l'ouvrage et le projet ». L'appréciation critique de la maison Steenhout doit être comprise en tenant compte de la perspective de ces auteurs, dont l'objectif est de contribuer à la valorisation du travail de Jacques, bien qu'elle soit à notre avis formulée de manière plutôt dure. Il est plus important de savoir qu'une comparaison de la maison Steenhout avec d'autres travaux de la même période montre beaucoup de ressemblances, aussi bien avec les plans de Dupuis et Hoa associés qu'avec ceux de Hoa seule. On reviendra plus loin sur cet aspect.

[4] M. Cohen en J. Thomaes, op. cit., pp. 173 et 351

KANSELARIJ HOOFDSTEDELIJKE REGERING

peut établir, sur base des plans, que la maison Steenhout est antérieure à la maison Durieu[5]. On peut raisonnablement penser que les motifs présents dans les deux réalisations trouvent leur origine dans la maison Steenhout[6], ou au moins qu'il existait une interaction entre les deux projets.

En 1958, le magazine d'architecture *La Maison* publiait 3 plans récents de Simone Guillissen-Hoa. Ils montrent tous une architecture travaillée, basée sur les principes de construction rationnels et l'esthétique sobre qui était à la base de la maison Steenhout. Le plan de la maison rue Général Lotz à Uccle (1957) surtout s'apparente très fort au plan antérieur de l'avenue Napoléon. Ici aussi on trouve la dynamique de l'espace apporté par le jeu de lignes obliques, des circulations qui contribuent largement à l'évènement architectural et un apport de lumière maximal obtenu par la bonne utilisation de l'orientation de la parcelle[7]. La maison Steenhout est antérieure à tous ces plans. C'est pourquoi la maison Steenhout doit être classée pour sa valeur historique, artistique et esthétique. La maison est non seulement représentative de l'œuvre de Simone Guillissen-Hoa, mais est aussi un des premiers exemples de l'architecture personnelle qu'elle développera les années suivantes. Jusqu'à présent son œuvre est trop peu connue. La protection légale de son œuvre pourrait contribuer à remédier à cette méconnaissance. Ce classement contribuerait également à la valorisation de l'architecture d'après-guerre, qui avait déjà été considéré en 2004 comme une priorité dans la politique du patrimoine par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale.

Archives

Uccle, archives communales de l'urbanisme, dossier n° 16.720 (16/06/1953)

Bibliographie sommaire

Architecture, n° 13, 1954
La Maison, n° 5, 1958
Pierre Puttemans, In memoriam, Simone Hoa et l'architecture*, dans A+, n° 141, août-septembre 1996*
Maurizio Cohen, J. Thomaes, *Jacques Dupuis l'architecte*, Bruxelles, 2000
Diane Fettweis, *Simone Guillissen-Hoa, une architecte moderniste belge*, rapport final inédit, Institut Supérieur d'Architecture de la Communauté Française La Cambre, 1999-2000
Patrick Burniat, Pierre Puttemans et Jos Vandenbreeden, *Architecture contemporaine à Bruxelles. Guide*, Bruxelles, 2000

Vu pour être joint à l'arrêté du 13/10/11

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et les Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au Développement et de la Statistique Régionale

21 DEC. 2011

Copie certifiée conforme
Voor censluidend afschrift
Chancellerie
Julien Compernol
Kanselarij

Charles PICQUE

CHANCELLERIE

[5] Le projet de la maison Steenhout date du 25 mars 1953, le permis de bâtir du 16 juin 1953. Le projet de la maison Durieu date du 10 décembre 1954, le permis de bâtir du 1 février 1955.
[6] Ibidem, p. 167: 'C'est dans la façade de cette habitation (*Steenhout*) que pointe pour la première fois le motif des profils tubulaires noirs, avec les 8 colonnes qui servent d'écran visuel à l'entrée'.' Les auteurs laissent les autres éléments de style de côté.
[7] Les deux parcelles sont orientées de la même façon. La maison Steenhout, une villa isolée, est cependant conçue entre deux pignons parallèles, par analogie avec une maison mitoyenne.

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET HUIS STEENHOUT GELEGEN NAPOLEONLAAN 57 TE UKKEL

Kadastrale gegevens : Ukkel, 4de afdeling, sectie H, 2de blad, perceel nr 8d33

Beknopte beschrijving

Het huis Steenhout ligt aan de Napoleonlaan 57 te Ukkel. Het werd opgetrokken in 1953-1954 naar een ontwerp van de architecten Simone Guillissen-Hoa en Jacques Dupuis.

Exterieur

De constructie is gebouwd op een sterk hellend terrein, heeft vier gevels onder zadeldak en is vrijstaand. Voor het gebouw ligt een inspringstrook voorzien van struiken, een boom en de oprit voor de garage. De strook wordt deels van de straat afgeschermd door een aangeplante haag.

Het huis heeft aan de straatkant 3 bouwlagen, waarvan de onderste, met garage en inkom, half ingegraven is, en één enkele bouwlaag aan de tuinzijde. De gevels zijn opgetrokken in wit gekalkte baksteen. Ze zijn opengewerkt door verticale of horizontale openingen die aangebracht zijn in functie van het zonlicht en de binnenzichten. De voorgevel is relatief gesloten. Zowel de inkom als het balkon op de eerste en tweede verdieping wijken terug en vormen hierdoor diepe nissen in het gevelvlak. Links van het bovenste balkon bevinden zich twee vensters onder de kroonlijst, waarvan het rechtse een hoekvenster is en het andere een drielicht met asymmetrische compositie. De twee vensterpartijen worden van elkaar gescheiden door een met verticale houten latten beklede muurdam. Al het schrijnwerk is in hout, en is net zoals de rest van de gevel en de metalen borstweringen van de balkons in het wit geschilderd. De luifels gevormd door de balkons alsook de luifel gevormd door het uitkragende dak zijn donkerblauw geschilderd. Verder zijn er nog enkele op onregelmatige wijze aangebrachte kleine rechthoekige lichtopeningen met glasdallen in de voor de rest blinde voorgevel. Gelijkaardige glasdallen zijn ook aangebracht in de laterale gevels. De noordelijke zijgevel is nagenoeg gesloten, de zuidelijke is opengewerkt met drie tweelichten en een brede verticale lichtopening. Hij wordt op het gelijkvloerse niveau met de tuin deels voorafgegaan door een ondiepe uitsprong met hellend dak. De achtergevel is grotendeels beglaasd, het diepst liggende deel wordt begrensd door een schuine, blinde gevel aan de westkant en een eveneens schuine gevelwand aan de zuidzijde. De aansluiting van deze wand met de rechte achtergevel van de eetkamervleugel creëert een stompe hoek waarbinnen een terras/patio vervat ligt, deels ingegraven in de natuurlijke helling van het terrein. De gelede achtergevel heeft een dubbele oriëntatie: zuid en west.

De inkom die inspringt op de voorgevel, bevindt zich in de nis op de begane grond en ligt verscholen achter een scherm van 8 fijne zuiltjes in zwart beschilderd metaal. Achter dit geajoureerde scherm geeft een grote verticale lichtopening in de gevel zicht op de trap die naar de bel-etage leidt. De hardstenen vloer van de inkom is aangebracht in *opus incertum*.

Interieur

Het plan van het huis vormt een afgestompte L. De vleugel aan de straatkant heeft een rechthoekig en compact plan. Op de begane grond bestaat deze uit een garage, een inkomhal, kelders, washok en een technisch lokaal. Vanuit de kleine inkomhal wordt de blik omhoog geleid via een lichtjes schuin geplaatste trap naar de bel-etage. Alvorens we deze bereiken geeft een eerste overloop toegang tot het bureel. De trap draait 90 graden, drie treden hoger, naar een tweede overloop, die enerzijds uitgeeft op een kleine keuken (gelegen aan de zuidelijke zijgevel), een slaapkamer, een vestiaire en een kleine sanitaire ruimte (aan de voorgevel) en anderzijds, naar de tuinzijde, op de bel-etage: een omvangrijke eet- en woonkamer in L. De verlengde vleugel in het westen bestaat uit het deel van de woonkamer waar oorspronkelijk de vleugelpiano van de eigenaar stond. Deze open ruimte heeft een dubbel hoog volume, en glazen wanden scheiden haar van het iets lager gelegen bureel en de trap. In de woonkamervleugel is een open haard ingericht onder een lateraal gelegen houten trap met zwart beschilderde metalen handlijst en asymmetrische balusters. Deze trap komt uit op een ruim bordes dat dienst doet als een tribune met zicht op de lager gelegen ruimte. Het bordes wordt deels voorafgegaan door een metalen borstwering die het onregelmatige balusterpatroon van de trap volgt. Een intiemere nis, afgescheiden door een kleine wand, beslaat het linkergedeelte van het bordes. Verder scheidt het bordes ook het dag – van het nachtgedeelte van de woning. In het nachtgedeelte verleent een kleine centrale nachthal toegang tot de twee slaapkamers in het zuiden en een derde, ruimere slaapkamer in het noorden. Een badkamer bevindt zich tussen de twee slaapkamers aan de straatkant. De voornaamste slaapkamer wordt aan de oostelijke gevel voorafgegaan door een balkon.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ

Op de bel-etage zijn de vloeren bekleed met zwarte tegels, met uitzondering van de keuken die rode tegels heeft. In het nachtgedeelte vinden we eikenhouten parket met geometrisch motief, de vloer van de badkamer werd uitgevoerd in zwarte tegels. Alle binnenmuren zijn wit gekalkt. Sommige ervan zijn bezet.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening:

Historische, artistieke en esthetische waarde

Het huis Steenhout, opgetrokken in 1953-1954[8], is een realisatie van twee vooraanstaande architecten van de naoorlogse periode: Jacques Dupuis en Simone Guillissen-Hoa.

Jacques Dupuis (1914-1984) wordt thans erkend als één van de grootste naoorlogse ontwerpers in België. Hij was verbonden aan de modernistische stroming maar hield ervan om moderniteit en traditie te verenigen door zich, in navolging van Scandinavische architecten zoals Arne Jacobsen of Erik Gunnar Asplund, wiens werk hij sterk bewonderde, in een context in te schrijven en de omgevende natuur in zijn werk te integreren. Dupuis werd geboren in Quaregnon (Henegouwen) op 24 december 1914. Hij studeert aan het hoger architectuurinstituut 'La Cambre', waar hij in 1938 zijn diploma behaalt. Na de oorlog legt hij de basis voor één van de opmerkelijkste oeuvres uit de jaren 1950 en 1960 in België. Dit oeuvre, gekenmerkt door een uitgebalanceerde vormelijke vrijheid is in hoofdzaak gewijd aan de vrijstaande woning. Deze is bij Dupuis steeds innig verbonden met de site en bij de inrichting ervan wordt uitgegaan van de psychologische vereisten van het privéleven.

Simone Guillissen-Hoa (1916-1996) was de tweede vrouwelijke architect die afstudeerde aan 'La Cambre', dit in 1938, in dezelfde lichting als Jacques Dupuis. In de jaren 1939-1946 maakte ze – zover de oorlog het haar toeliet - deel uit van de studio van de gerenommeerde Zwitserse architect Alfred Roth. Daarna vestigde ze zich definitief in Brussel. Bij haar overlijden in 1996 schreef Pierre Puttemans het volgende: 'In haar te weinig omvangrijk werk, liet ze zich vooral opmerken door prachtige woningen, waarin alles op elkaar aansluit, aaneengeschakeld en aan elkaar verbonden is met een vanzelfsprekendheid die wijst op een grote maturiteit en verbeeldingskracht. Niets van wat ze bouwde was conventioneel, alles was herbedacht en stond in de ruimte als een boom in een tuin. Van 1952 tot 1956 was ze vennoot van Jacques Dupuis, met wie ze onder andere de verbluffende kleuterschool van Frameries (Henegouwen) maakte en de juwelierswinkel de Greef in Brussel. (...) Wellicht nog het meest kenmerkende voor haar creatieve vrijheid was de verbluffende villa Regniers in Baisy-Thy (Waals Brabant). (...) Al wie nog steeds gelooft dat architectuur bijdraagt tot het leven, zal door haar werken in die overtuiging worden gesterkt'[9].

Het huis Steenhout werd gebouwd voor een muzikant. Omwille van financiële beperkingen had de opdrachtgever een terrein gekocht dat relatief goedkoop was, gezien het perceel een forse helling had en zich bevond in een nog niet verstedelijkte wijk, ver verwijderd van het stadscentrum. Hier wilde hij een bescheiden gezinswoning optrekken met gebruik van eenvoudige bouwmaterialen. Het belang van deze verwezenlijking ligt in de eigenzinnige wijze waarop de architecten beantwoorden aan de beperkingen van de opdracht. Door het ingenieus benutten van het natuurlijk reliëf slaagden ze erin een sobere, doch hoogst originele woning te realiseren.

Aan de straatkant toont de woning een duidelijke verticaliteit (GV + 2). Aan de tuinzijde echter is de woning horizontaal geïntegreerd in de omgeving (GV + D), waarbij de woonvertrekken als het ware een deels in de helling uitgespaard terras omarmen.

Bovenop dit behendig omgaan met niveauverschillen komt de opmerkelijke ruimtelijke compositie, waarin een veelheid aan doorkijken, uitzichten en perspectieven een buitengewone omvang verleent aan de leefruimten. Verscheidene kleine details in de afwerking of behandeling van een muurvlak of een venster dragen tenslotte bij tot een charmant en enigszins pittoresk geheel. Het kenmerkende lijnenspel van Dupuis en Guilllissen-Hoa komt tot uiting in de trapleuning, de borstwering van het bordes alsook in sommige vertrekken, waar omwille van de niet-haakse muren de ruimte de indruk geeft uit te zetten.

Een enorm ruimtegevoel overheerst in de centrale leefruimte. Dit dubbel hoog open volume wordt subtiel georganiseerd in micro-omgevingen, die hoewel ze elk een eigen karakter en perspectief hebben toch samenhangend functioneren in een groter geheel. De eetkamervleugel is naar het terras en de omringende tuin gericht, de vleugel waar oorspronkelijk de vleugelpiano van de opdrachtgever stond is intiemer, met een sterk schuin aflopend plafond en een laterale lichtinval uit het zuiden. Deze zone wordt voorafgegaan door een zithoek, gegroepeerd rond de open haard. Van hieruit heeft men een veelheid aan perspectieven. Hij vormt, zoals steeds bij Dupuis, in de ware zin van het woord de haard van het huis. De haard van de

GEWESTELIJKE STEDENBOUWKUNDIGE VERORDENING BRUSSEL HOOFDSTEDELIJK GEWEST
KANSELARIJ

[8] De bouwvergunning werd verleend op 16 juni 1953. Het einde van de werken vond plaats in 1954, volgens de huidige eigenaar, dochter van de oorspronkelijke bouwheer.
[9] Pierre Puttemans, *In memoriam, Simone Hoa en de architectuur*, in A+, nr 141, augustus-september 1996

salon bevindt zich onder de trap die toegang geeft tot een bordes, ondergebracht onder de nok van het zadeldak. Dat het bordes een tribune vormt met overzicht op de lager gelegen salon is niet toevallig. De opdrachtgever hield regelmatig muziekvoorstellingen bij hem thuis en in het geval er vele genodigden waren bood het bordes een uitgelezen oplossing voor een deel van het publiek, dat aldus discreet aanwezig kon zijn, zonder overlast te berokkenen, en toch van een prima zicht op de culturele activiteit verzekerd was. Het bordes vervulde ook nog een ander rol. Het scheidt de dag – van de nachtvertrekken, het publieke van het privéleven. Twee slaapkamers werden ingericht voor de kinderen van de opdrachtgever. Deze aan de straatkant wordt verlevendigd door een subtiel lichtspel doorheen in de zijgevel geplaatste glasdallen. De andere kinderkamer, aan de zuidgevel, ligt ietwat hoger een heeft een intiemer karakter. De slaapkamer van de ouders heeft een lichtjes schuine wand en een balkon aan de straatkant. De inventieve en geïndividualiseerde planindeling getuigt van de gebruikelijke subtiliteit van de architectuur van Dupuis en Guillissen-Hoa, waarin visuele en ruimtelijke soepelheid samengaan met een fijnzinnig gevoel voor het geraffineerde detail, onder meer in het ontwerp en de afwerking van het schrijnwerk.

Het huis Steenhout geeft blijk van een weloverwogen architectuur waar sobere rationaliteit gekoppeld wordt aan een organische opvatting van de compositie met daarbij veel aandacht voor de harmonievolle integratie van het bouwwerk in zijn omgeving. De woning vormt een opmerkelijke getuige van een belangrijke fase in de Belgische naoorlogse architectuur, toen een nieuwe generatie van jonge architecten – waaronder Dupuis en Guillissen-Hoa – een eigen taal ontwikkelden, die noch die van de behoudsgezindheid was, noch die van het klassieke modernisme en al evenmin die van het doctrinaire functionalisme.

Er werden al verscheidene door Jacques Dupuis ontworpen bouwwerken beschermd in het Brussels Gewest: Huis Bedoret, Huis Durieu , Huis Everaert, Juwelier De Greef en Villa Le Parador.

Net zoals bij het huis Durieu en de Juwelier De Greef ontstond het huis Steenhout uit de samenwerking tussen Jacques Dupuis en Simone Guillissen-Hoa. Het is onmogelijk om het individueel aandeel van elke architect in het ontwerp vast te stellen, maar er zijn wel aanwijzingen dat het vooral om een werk van Guillissen-Hoa zou gaan. Dit schijnt althans het oordeel te zijn van Maurizio Cohen en Jan Thomaes in de publicatie die ze wijdden aan Jacques Dupuis[10]. Volgens Mevr. Anne Steenhout, die de dochter is van de oorspronkelijke bouwheer, was het inderdaad Simone Guillissen-Hoa die veel regelmatiger contact had met de opdrachtgever en zijn familie. De plannen van de bouwaanvraag wijzen ook in dezelfde richting. Ze vermelden weliswaar beide architecten maar de handtekening is die van Simone Guillissen-Hoa. Een vergelijking van het huis Steenhout met het huis Durieu, beschermd sinds mei 2009, is verhelderend. Deze woning wordt door Cohen en Thomas in de door hen opgestelde inventaris enkel toegeschreven aan Dupuis, hoewel ze in de tekst van de publicatie zelf wel verwijzen naar de bijdrage van Simone Guillissen-Hoa aan dit project, een samenwerking die ook door de DML en de KCML wordt aangehaald. De plannen gevoegd bij de bouwaanvraag van het huis Durieu vertonen inderdaad de handtekeningen van beide architecten. Deze plannen zijn gedateerd 10 december 1954. Steeds volgens dezelfde auteurs werd het huis Durieu echter al ontworpen in 1952 en voltooid in 1954[11]. Het is niet duidelijk waarop de auteurs hun datering schragen. De plannen spreken in ieder geval de bewering tegen. Een gelijkaardige opmerking geldt voor de door de auteurs voorgestelde datering van het huis Steenhout. Ze dateren het ontwerp in maart 1953, maar voegen er aan toe dat het tot 1957 duurde vooraleer de woning voltooid was. Ook hier is het niet duidelijk waarop de bewering stoelt. De discussie over chronologie en auteurschap is niet onbelangrijk in het licht van de motivatie van het reeds beschermde huis Durieu en de eventuele bescherming van het huis Steenhout. Een eerste vaststelling is dat er naast duidelijke verschillen tussen de twee woningen er ook belangrijke punten van formele en conceptuele overeenkomst zijn. Zo onder meer wat betreft de circulatie in de woning die bijdraagt tot het architecturaal gebeuren via een vernuftige opeenvolging van verschillende ruimtes met wisselende perspectieven en doorkijken, het clair obscur effect van de voorgevelcompositie, het op gebruik van asymmetrische vensterpartijen en glasdallen aangebracht in het gevelvlak, het scherm van ronde

[10] Cf M. Cohen en J. Thomaes, *Jacques Dupuis, l'architecte*, Bruxelles, 2000, p. 26 : « Tous ces projets ont beau être attribués à Jacques sur le plan conceptuel on ne retrouve pas, dans la maison Steenhout, la démarche architecturale spécifique à Dupuis : l'éloquence poétique et la teneur en paradoxes jouent ici un rôle bien mineur. Cette maison a été exécutée sur la base d'un projet de Simone Hoa, sans doute parce qu'elle a plus d'affinités avec le maître de l'ouvrage et le projet ». Gezien vanuit het perspectief van deze auteurs, die tot doel hebben bij te dragen aan de opwaardering van het werk van Dupuis, is de kritische appreciatie van het Huis Steenhout enigszins te begrijpen, hoewel ze ons inziens nogal hard wordt geformuleerd. Belangrijker is dat een vergelijking van het huis Steenhout met andere werken uit dezelfde periode heel wat overeenkomsten aantoont, zowel wat betreft ontwerpen van Dupuis en Hoa samen als ontwerpen van Hoa zelf. Dit aspect wordt verder in de tekst uitgewerkt.

[11] M. Cohen en J. Thomaes, op. cit., pp. 173 en 241.

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

metalen zuiltjes, de vrijstaande kolommen, de vloerbekleding in *opus incertum*, de opengewerkte trap in de ruimte en de zachte scheiding van vertrekken en zones door middel van glazen wanden. De tweede vaststelling is dat, op basis van de plannen, het huis Steenhout aan het huis Durieu voorafgaat[12]. Het is redelijk om aan te nemen dat motieven die in beide realisaties aanwezig zijn, hun oorsprong vonden in het huis Steenhout[13], of op zijn minst dat er een wisselwerking was tussen beide projecten.

In 1958 publiceerde het architectuurtijdschrift *La Maison* 3 recente ontwerpen van Simone Guillissen-Hoa. Ze tonen alle eenzelfde weloverwogen architectuur, gebaseerd op de rationele bouwprincipes en sobere vormgeving, die ook aan de grondslag lag van het huis Steenhout. Vooral het grondplan van de woning in de Generaal Lotzstraat te Ukkel (1957), staat wel erg dicht bij het eerdere ontwerp in de Napoleonlaan. Ook hier vinden we het dynamiseren van de ruimte door het schuin lijnenspel, een circulatie die in grote mate bijdraagt aan het architecturaal gebeuren en een maximale lichtinval door het inventief benutten van de oriëntatie van het perceel[14]. Het huis Steenhout gaat aan al deze ontwerpen vooraf. Wegens zijn historische, artistieke en esthetische waarde dient het huis Steenhout dan ook beschermd te worden. De woning is niet alleen representatief voor het oeuvre van Simone Guillissen-Hoa, maar is een zeer vroeg voorbeeld van de persoonlijke architectuur die ze in de daaropvolgende jaren zou ontwikkelen. Haar oeuvre blijft tot op de dag van vandaag te weinig bekend. Een bijkomende vrijwaring zou hier deels aan kunnen verhelpen. De bescherming zou ook aansluiten bij de opwaardering van de naoorlogse architectuur, dat reeds in 2004 als een prioriteit binnen het erfgoedbeleid werd vooropgesteld door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering.

Archieven
Ukkel, gemeentelijk archief stedenbouw, dossier nr 16.720 (16/06/1953)

Beknopte bibliografie
Architecture, nr 13, 1954
La Maison, nr 5, 1958
Pierre Puttemans, *In memoriam, Simone Hoa en de architectuur*, in *A+*, nr 141, augustus-september 1996
Maurizio Cohen, Jan Thomaes, *Jacques Dupuis l'architecte*, Bruxelles, 2000
Diane Fettweis, *Simone Guillissen-Hoa, une architecte moderniste belge*, onuitgegeven eindverhandeling, Institut Supérieur d'Architecture de la Communauté Française La Cambre, 1999-2000
Patrick Burniat, Pierre Puttemans en Jos Vandenbreeden, *Moderne architectuur in Brussel. Gids*, Brussel, 2000

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 13/10/11

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking, Gewestelijke Statistiek

21 OCT 2011

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Julien Compernol
Kanselarij

Charles PICQUE

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ

[12] Het ontwerp van het huis Steenhout dateert van 25 maart 1953, de bouwvergunning van 16 juni 1953. Het ontwerp van het huis Durieu dateert van 10 december 1954, de bouwvergunning van 11 februari 1955.
[13] Ibidem, p. 167: 'C'est dans la façade de cette habitation (*Steenhout*) que pointe pour la première fois le motif des profils tubulaires noirs, avec les 8 colonnes qui servent d'écran visuel à l'entrée'. De auteurs gaan niet verder in op andere stijlelementen.
[14] Beide percelen zijn hetzelfde georiënteerd. Het huis Steenhout, weliswaar een vrijstaande villa, is echter gevat tussen twee parallelle zijgevels, naar analogie met een rijhuis.

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET HUIS STEENHOUT GELEGEN NAPOLEONLAAN 57 TE UKKEL

Persmededeling

Het huis Steenhout werd opgetrokken in 1953-1954 naar een ontwerp van Jacques Dupuis en Simone Guillissen-Hoa.

Jacques Dupuis (1914-1984) wordt thans erkend als één van de grootste naoorlogse ontwerpers in België. Simone Guillissen-Hoa (1916-1996) was de tweede vrouwelijke architect die afstudeerde aan 'La Cambre', dit in 1938. Van 1952 tot 1956 werkten de twee architecten in vennootschap en ontwierpen ze in het Brusselse ondermeer de Juwelier Degreef en het huis Durieu, beide beschermd als monument.

Het huis Steenhout werd gebouwd met een bescheiden budget, op een terrein met een forse helling. Het belang van deze verwezenlijking ligt in de eigenzinnige wijze waarop de architecten beantwoorden aan de beperkingen van de opdracht. Door het ingenieus benutten van het natuurlijk reliëf slaagden ze erin een sobere, doch hoogst originele woning te realiseren.

Het huis Steenhout geeft blijk van een weloverwogen architectuur waar sobere rationaliteit gekoppeld wordt aan een organische opvatting van de compositie met daarbij veel aandacht voor de harmonievolle integratie van het bouwwerk in zijn omgeving. De woning vormt een opmerkelijke getuige van een belangrijke fase in de Belgische naoorlogse architectuur, toen een nieuwe generatie van jonge architecten – waaronder Dupuis en Guillissen-Hoa – een eigen taal ontwikkelden, die noch die van de behoudsgezindheid was, noch die van het klassieke modernisme en al evenmin die van het doctrinaire functionalisme.

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE LA MAISON STEENHOUT SISE 57 AVENUE NAPOLEON A UCCLE

Notice de presse

La maison Steenhout a été élevée en 1953-1954 d'après un plan des architectes Jacques Dupuis et Simone Guillissen-Hoa.

Jaques Dupuis (1914-1984) est à présent reconnu comme un des plus grands concepteurs d'après-guerre en Belgique. Simone Guillissen-Hoa (1916-1996) fut la deuxième femme architecte à achever ses études à 'La Cambre', en 1938. De 1952 jusqu'à 1956 les deux architectes étaient associés. Pendant cette période ils réalisèrent en Région bruxelloise de nombreux projets, notamment la joaillerie De Greef et la maison Durieu, classées toutes les deux.

La maison Steenhout fut construite avec un budget limité, sur un terrain en forte pente. L'intérêt de cette réalisation réside en la façon particulière dont les architectes répondirent aux contraintes de la mission. Ils tirèrent ingénieusement parti du relief naturel et réussirent à créer une habitation sobre et cependant hautement originale.

La maison Steenhout offre une architecture élaborée où la rationalité dépouillée va de pair avec une perception organique de la composition et une grande attention portée à l'intégration harmonieuse de la construction dans son environnement. La maison est un témoin marquant d'une phase importante dans l'architecture d'après-guerre belge, lorsqu'une nouvelle génération de jeunes architectes - dont Dupuis et Guillissen-Hoa - développa son propre langage, qui n'était pas celui du conservatisme, ni celui du modernisme classique et pas non plus celui du fonctionnalisme doctrinaire.

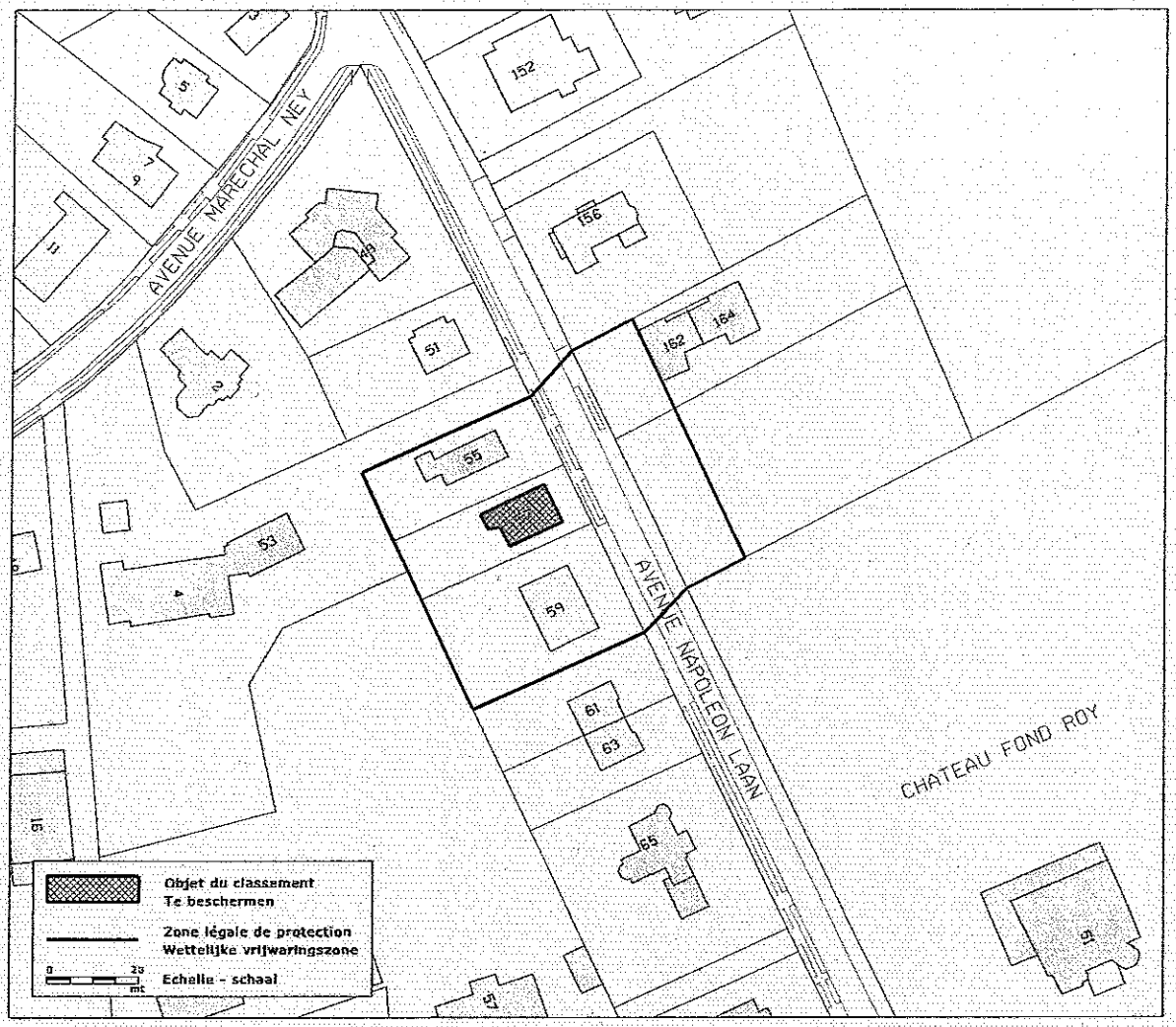
GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE LA MAISON STEENHOUT SISE 57 AVENUE NAPOLEON A UCCLE

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET HUIS STEENHOUT GELEGEN NAPOLEONLAAN 57 TE UKKEL

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 13/10/11

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement et de la Statistique régionale,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking, en Gewestelijke Statistiek,

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Charles PICQUE

21 OCT. 2011

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Julien Compernol
Kanselarij